

Silence et culture brisée

ONE OF MANY - LE VOL DE L'ESPRIT

Réalisation: Doris Buttignol et Jo Béranger. Scénario: Doris Buttignol, Jo Béranger, Sally Tisiga. Image: Hugues Poullain. V.o. anglaise, s.-t. français. À Ex-Centris, du 3 au 16 décembre.

ODILE TREMBLAY

C'est de la triste et révoltante condition des Amérindiens du Canada, sous l'ancienne politique fédérale d'assimilation à tout prix, qu'il est question dans ce documentaire. Les réalisatrices Doris Buttignol et Jo Béranger éclairent ici la condition des enfants des réserves qui furent arrachés à leurs parents pour être envoyés dans des pensionnats éloignés où on leur interdisait de parler leur langue.

En vedette et en fil conducteur, l'odyssée de Sally Tisiga, Amérindienne quadragénaire qui reprend la route du Yukon avec ses deux fils adolescents pour retrouver la réserve dont on l'a arrachée à quatre ans et qu'elle n'avait revue qu'une seule fois, trente ans plus tard. Ce documentaire est tissé comme une histoire vivante, road-movie mais aussi portrait en poupées russes qui se dévoilent l'une après l'autre.

La quête d'identité est au centre du film. Dans la ville où elle habite désormais, Sally Tisiga aide à se relever les silhouettes titubantes des autochtones sans abri, qui errent sans toits et sans racines. La route aussi lui parle d'arrachement aux modes de vie perdus des nomades d'autrefois. À Lower Post, sa réserve natale du Grand Nord, toutes les familles ont été fracturées par les pertes d'enfants, envoyés dans les sinistres pensionnats ou dans des

familles blanches. Volonté d'État d'anéantir la culture indienne, mais également problèmes sociaux des réserves où l'alcool coule à flots et où certains parents ne peuvent jouer leur rôle.

Des anciens enfants arrachés à leur communauté se souviennent. Ils parlent de silence et de culture brisée, se rappellent les sévices infligés dans les communautés religieuses, avec la voix cassée. Sally, sur le chemin du retour, évoquera son deuxième déracinement. Après le pensionnat, une famille d'adoption blanche l'attira à elle, mais à l'adolescence, le tiraillement culturel rattrapera Sally.

One of Many - Le Vol de l'esprit montre qu'on n'échappe pas à ses racines, à la première génération du moins, même si toute une société s'y applique. Sally, aujourd'hui travailleuse sociale, aide les enfants autochtones adoptés à retrouver leurs familles, mais les propres fils de Sally ont d'autres préoccupations. Insérés dans le tissu de la société dominante, Blancs d'esprit, mal à l'aise devant les clochards amérindiens des villes, ils sont peu enclins à s'identifier à eux.

Film de finesse, ce documentaire, autour du motif central du personnage de Sally, rappelle les sursauts de dignité des communautés indiennes depuis les identitaires années 70, montre aussi à quel point les rites sacrés retrouvés peuvent aider à renouer avec une appartenance culturelle. Des fils coupés se recollent, des stratégies de résistance s'élaborent, malgré cette société blanche si forte... *One of Many* pose bien des questions sans pouvoir prédire l'avenir et laisse le spectateur avec une étreinte au cœur.

Le Devoir



SOURCE EX-CENTRIS

One of Many - Le Vol de l'esprit éclaire la condition des enfants des réserves qui furent arrachés à leurs parents pour être envoyés dans des pensionnats éloignés.